



TELEBIELINGUE

La télévision locale fête ses 10 ans d'existence

C'est le 15 mars 1999 que la première émission de TeleBielingue a été diffusée. Composée à la base d'une poignée de motivés désireux de mettre en images l'actualité du Jura bernois et du Seeland, la télévision s'est professionnalisée. Elle reçoit le soutien de la Confédération par le biais d'une concession TV. Elle est reconnue comme la seule TV bilingue de Suisse. A l'occasion de ses 10 ans, TeleBielingue propose une petite rétrospective dans son programme de demain. /mas

EXPOPARC

La Petite Venise fait l'unanimité à Bienne et Nidau

La décision très claire du Conseil de ville de Nidau d'étudier le projet Agglolac fait l'unanimité à Bienne. Le maire Hans Stöckli y voit un projet d'ampleur nationale, tout en acceptant les critiques de son homologue nidowien.

DAVID GAFFINO

Par 25 voix contre 2, les parlementaires nidowiens ont reporté jeudi soir le vote sur le plan de zones de l'Expoparc (lire nos éditions de jeudi et vendredi). «Le Conseil de ville nous demande une étude de faisabilité sur cette Petite Venise, en septembre au plus tard, observe le maire de Nidau Bernhard Stähli. Il ne veut pas que la planification de l'Expoparc traîne encore une fois sept ans.» Mais selon son homologue biennois Hans Stöckli, la Petite Venise ne se fera pas en un jour: «Il faudra compter une dizaine d'années. Cela dépendra de l'étude de faisabilité que Bienne contribuera à financer. En tant que principale propriétaire de terrain sur cette zone, notre ville est désormais concernée de près!»

Conséquences immédiates: le Conseil municipal biennois a retiré de l'ordre du jour du prochain Conseil de ville la vente de terrain à la commune de Nidau, prévue par le plan de zones. Par ailleurs, la votation populaire agendée le 17 mai à Nidau est annulée.

Le maire de Nidau, qui ne briguera pas un nouveau man-



NID-D'EAU Le projet Agglolac propose de ramener l'eau au cœur de Nidau, comme c'était le cas avant la correction des eaux du Jura, mais sous forme de canaux «comme à Venise». (INFOGRAPHIE VALÉRIE PERRENOUD)

dat aux élections de septembre, ne cache pas une certaine déception: «J'aurais voulu boucler le dossier Expoparc pendant mon mandat; j'apprécie peu la façon de procéder de la Ville de Bienne, à la dernière minute. Mais il faut être réaliste: la vision Agglolac change la situation et notre actuel plan de zones risquait de ne plus obtenir l'aval de la population.»

Hans Stöckli dit comprendre ces critiques: «Nous avons présenté assez tard cette idée qui nous est venue l'été dernier en projetant la mise en valeur des rives du lac, dans le cadre du plan d'agglomération. Mais j'ai toujours joué cartes sur table et je ne voulais pas mettre le

Conseil municipal de Nidau sous pression. C'est Bienne qui avait proposé la vente de ce terrain en 2001 déjà, et nous l'aurions confirmée si le Conseil de ville de Nidau avait pris une autre décision jeudi.»

A Bienne, à gauche comme à droite, on applaudit. «Les Verts sont ravis, déclare Christoph Grupp, chargé d'affaires des Verts Bienne. Les surfaces vertes seront concentrées au bord du lac, ce qui est plus intéressant pour l'écologie. Avec 1000 ou 2000 habitants dans cette zone si bien reliée à la gare et aux transports publics, on évitera bien des problèmes de trafic pendulaire.» Le radical alémanique Peter Moser trouve la

vision «fantastique», mais il demande à Bienne de s'impliquer: «Cela fait des années que je réclame un concept global

pour les rives du lac, jusqu'à Vigneules ou Alfermée. Il faut des actes, pas seulement des dessins!» Le radical romand Olivier Ammann, président du Conseil de ville, tient à ce que Bienne ne se mêle pas trop des affaires nidowiennes: «Il faut respecter la souveraineté des communes. Mais si Agglolac permet de sortir de l'ordinaire et de planifier avec originalité, il mérite d'être examiné.» Mêmes égards chez Teres Liechi Gertsch (PS), présidente de la Commission de gestion: «Ce projet sera régional; ce n'est en rien une victoire de Bienne contre Nidau! Et j'aime l'idée des canaux faisant le lien entre la ville et le lac.» La perspective d'un délai de plusieurs années n'enchant pas tout le monde: «Il faut que Bienne et Nidau s'engagent pour une utilisation intermédiaire de ce terrain vague, avec des infrastructures et des spectacles, comme Don Quijote l'an dernier», propose Christoph Grupp. /DG

«Un joyau national»

S'il se dit mal à l'aise d'avoir contrarié son homologue et ami Bernhard Stähli, le maire de Bienne Hans Stöckli ne cachait pas son enthousiasme hier: «Je ne pensais pas que le Conseil de ville de Nidau voterait si massivement en faveur de notre projet. C'est l'occasion de faire de ce bijou qu'est le bord du lac un véritable joyau d'envergure nationale. Les zones à bâtir situées au bord du lac sont devenues très rares en Suisse.» Hans Stöckli est persuadé que le projet Agglolac, comme son nom le laisse entendre, profitera à toute l'agglomération: «Une dynamique s'est créée, j'ai déjà eu des contacts très positifs avec des entreprises et avec les milieux urbanistiques de la région et du canton.» /dg

En bref

■ RUE DE LA GABELLE Collision avec un bus

Hier vers 11h20, une voiture est entrée en collision avec un bus des transports publics à l'intersection de la rue de la Gabelle et de la rue de Morat. Une des passagères du bus a été blessée et transportée à l'hôpital. Suite à cet accident, une déviation temporaire de la circulation a été mise en place. /cpb-mas

■ TRAFIC DE DROGUE Coup de filet contre des dealers de cocaïne

Un réseau de cocaïne a été démantelé mercredi à la route de Mâche. Cinq personnes sont sous les verrous. Plus de 1,4 kg de drogue a été saisi ainsi que de l'argent liquide pour 37 000 francs et une trentaine de téléphones portables. Les cinq hommes interpellés ont été placés en détention préventive. Cette opération fait suite à l'arrestation de cinq personnes il y a un mois à Brügg. Plus de trois kilos de cocaïne avaient été saisis. /ats-dg

■ ÉGLISE DU PASQUART Dieu, otage de la pub?

Demain dès 17h aura lieu le vernissage de l'exposition «Dieu, otage de la pub?» Cette expo s'interroge sur les rapports complexes entre spiritualité, créativité et marketing. L'imagerie religieuse semble garder un pouvoir de fascination. Pour vendre leurs produits, les créateurs de publicités puisent dans le réservoir d'images et de mythes pieux, faisant appel à l'inconscient individuel et collectif. Deux débats compléteront l'expo: le 27 mars à 18h30, Hildegard Hirzel, présidente du Club de publicité débattrà avec les auteurs de l'expo, Gilles Lugin et Serge Molla; le 23 mars à 18h30 une table ronde en allemand «Ist Gott ein guter Verkäufer?» sera organisée. /c-vb

CONSEIL MUNICIPAL

Les autorités à Baselworld

Hier, lors de sa séance hebdomadaire, le Conseil municipal a traité plusieurs objets. Tout d'abord, il a décidé de supprimer de l'ordre du jour de la séance du Conseil de ville de jeudi, le point abordant la vente du terrain de l'Expoparc à Nidau (lire notre article ci-contre).

Les différentes directions ont ensuite soumis leur calendrier à la chancellerie, afin de mettre à l'agenda les points forts (budget, comptes, nomination d'un nouveau chancelier, projet Esplanade, etc.) qui les occuperont au long de l'année.

Pio Pagani, chancelier ad interim, a annoncé que le Conseil municipal in corpore, accompagné des cadres de l'administration biennoise, se rendra le vendredi 27 mars au Salon de l'horlogerie de Bâle. «Il est important que les autorités montrent aussi leur intérêt et leur soutien à l'horlogerie qui connaît une mauvaise passe en ces temps de crise», a déclaré le chancelier. Une trentaine de personnes se rendront donc au grand rendez-vous de l'horlogerie et participeront, à ce même salon, à la réception donnée par le canton. /mas

NIDAU

Le prix de l'électricité prend l'ascenseur

A Nidau, les tarifs de l'électricité ont pris l'ascenseur depuis le début de l'année, à tel point que certains clients ont vu leur facture de chauffage augmenter de 60% et s'estiment aujourd'hui victimes d'une injustice.

Lorsque le Nidowien Leonhard Müller a découvert sa dernière facture d'électricité, il n'en a d'abord pas cru ses yeux: depuis le début de l'année, le tarif d'électricité de nuit a en effet explosé. Alors que le kilowattheure coûtait 9,5 centimes en 2008, il revient aujourd'hui à 15,45 centimes, une hausse de 63%. Leonhard Müller est très en colère: «Il n'est pas normal que je doive payer si cher mon électricité, alors que d'autres voient leur facture diminuer. Tous les con-

sommateurs d'électricité au tarif de nuit se sentent victimes d'un traitement injuste.» Leonhard Müller consomme beaucoup de courant, nettement plus que la moyenne.

Lorsqu'il a construit sa maison il y a 25 ans, il y a installé un chauffage électrique par accumulation, estimant alors que ce type de chauffage était plus écologique que le chauffage à mazout. «Aujourd'hui, on me punit pour ce choix; si j'avais pu prévoir que le prix du courant grimperait pareillement, je n'aurais jamais opté pour un tel chauffage», explique-t-il. De son côté, la Ville de Nidau justifie ses tarifs: «La nouvelle loi sur l'approvisionnement en électricité n'autorise plus le subventionnement croisé des chauffages à l'électricité», dé-



FÂCHÉ Le chauffage de Leonhard Müller lui coûte cher. (OLIVIER SAUTER)

clare Hanspeter Jungi, responsable du service infrastructure. Auparavant, les usines électriques encourageaient ce type de chauffage en pratiquant des prix qui ne couvraient pas les coûts, afin de doper la consom-

mation d'électricité. «C'est aujourd'hui interdit, au nom de l'égalité de traitement entre clients», poursuit-il. L'usine électrique de Nidau a donc été contrainte de réviser ses prix à la hausse, d'environ 27% en

moyenne.

Il n'y aurait à Nidau qu'une soixantaine de clients à chauffer à l'électricité. Hanspeter Jungi espère que cette hausse des tarifs les poussera à mieux isoler leur immeuble ou à choisir un chauffage plus économique. «Le courant électrique est désormais considéré comme une énergie trop précieuse pour servir à chauffer des maisons, commente-t-il. Les chauffages à l'électricité ont un piètre bilan énergétique, ils ont fait leur temps.»

Leonhard Müller n'a donc pas vraiment le choix. Il devra chercher une alternative, ce qui ne l'enchant guère: «Je me sens victime d'un chantage exercé à la fois par l'usine électrique et les milieux politiques.» /bt-mg